

LE GRAND DUC

VOL. 18 N° 2 • AOÛT 2009

20^e



COO
Club d'ornithologie d'Ahunsiac



Ouvrir les bras
... à un faucon

Quel est
l'emploi du temps
chez les oiseaux ?

La passion
des oiseaux

album photo

PAR MICHEL BÉRUBÉ ET DANIEL MURPHY



Marouette de Caroline (photo : Michel Bérubé)



Bécasseau variable (photo : Daniel Murphy)



Héron vert (photo : Michel Bérubé)

Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Coordination

Josette Giroux

Équipe de rédaction

Josette Giroux

Collaborateurs

Ève Bélisle
Michel Bérubé
Brad Hurley
Francine Lafortune
Thérèse Lavoie
Linda LeBrun
Daniel Murphy
Yvette Roy

Révision linguistique

Christiane Dupont

Conception graphique

Sylvain Campeau

Couverture

Photographie de Ève Bélisle
(les faucons Spirit, Polly et Algo)

Distribution

Durapro 1987

Impression

Antoine Bécotte

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

info@coamontreal.org

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par année et distribué aux membres du club.

Publicité

info@coamontreal.org

Le contenu du bulletin ne peut être reproduit ni traduit sans l'autorisation écrite du coordinateur. Les idées émises dans les textes n'engagent que les auteurs.

Bonjour à tous les membres.

Au seuil de l'automne 2009, on peut déjà se remémorer le printemps qui est passé beaucoup trop vite et l'été qui a sérieusement tardé à se manifester. Les derniers mois nous ont quand même offert de bons moments pour l'observation. Le Club a proposé à ses membres un grand nombre de sorties vers des destinations variées dont certaines sorties spéciales pour souligner le 20^e anniversaire de la fondation du Club. Quoiqu'on ne puisse qualifier ce printemps 2009 d'exceptionnel pour le nombre et la variété d'oiseaux, plusieurs belles observations ont quand même été notées. Les membres peuvent maintenant consulter la liste de ces observations faites à l'occasion des différentes sorties sur le site Internet (www.coamontreal.org) avec, lorsque c'est possible, des photos des sujets rencontrés pour agrémentez le tout.

En cette année du 20^e anniversaire, nous avons proposé à nos membres plusieurs sorties spéciales qui furent très appréciées des participants et participantes. Au nom du conseil d'administration et de tous ceux et celles qui ont participé, je tiens à remercier sincèrement les membres qui ont contribué à la réalisation de toutes ces belles activités.

Il est intéressant de constater que l'intérêt pour le loisir ornithologique est encore aussi grand parmi les membres actifs du COA même si le COA a atteint un certain stade de « maturité » après 20 ans d'existence. L'intérêt suscité, la curiosité toujours présente, et l'émerveillement ressenti en observant la vie des oiseaux ne diminuent pas d'année en année. On n'a qu'à remarquer l'engouement suscité par le couple de Faucons pèlerins qui ont adopté le nichoir généreusement mis à leur disposition sur la Tour de l'Université de Montréal (voir l'article dans les pages de ce numéro) et qui y ont élevé avec succès leur petite famille. Il en va de même pour le couple d'Éperviers de Cooper du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation ou de toute autre espèce d'oiseau qui nous offre le privilège de nous ouvrir une fenêtre sur leur existence.

Même si tous les membres du COA ne participent pas de la même façon à la vie collective du Club, il est bon de constater que l'âme du COA est encore aussi vivante qu'aux premiers jours de sa fondation. Longue vie au COA!

nouvelles du conseil

PAR DANIEL MURPHY

Finances

Le Conseil a poursuivi son engagement en vue de redresser le déficit encouru à la fin de l'exercice financier de l'année 2008. Ce redressement financier est essentiel pour la survie du Club. Nous ne pouvons pas continuer à fonctionner longtemps avec des déficits répétés. Une analyse attentive a permis d'identifier les sources principales de ce déficit. Ce sont les conférences ainsi que le journal *Le Grand-duc*.

L'activité « conférences » engendre des dépenses reliées au coût de location de la salle et au cachet des conférenciers. En ce qui a trait aux conférenciers, le mode de rémunération est reconnu par tous les Clubs et les coûts sont uniformes. Il n'y a pas beaucoup d'économies possibles à cet égard, car les conférenciers intéressants et appréciés exigent un cachet que tous les Clubs consentent à verser. Nous doutons fort de pouvoir obtenir ces services gratuitement. La location de la salle actuelle (église Saint-Jude) avait été rendue nécessaire par l'augmentation de popularité de l'activité qui avait engendré le dépassement de la capacité d'accueil des

salles Poly I et II du Centre de Solidarité Ahuntsic où se tenaient les conférences antérieurement. Le problème actuel est que le nombre de participants aux conférences a significativement diminué et le coût de location est demeuré le même, ce qui cause un accroissement du déficit à chaque conférence.

Le Conseil a résolu ce dilemme : nous avons trouvé un nouvel endroit pour les conférences. Le Centre de Formation des Travailleurs Unis de l'Alimentation et du Commerce (TUAC) nous prête gratuitement sa grande salle (capacité de plus de 100 personnes). Nos prochaines conférences auront donc lieu à cet endroit : **1200, boulevard Crémazie est.**

L'édifice est situé sur la voie de service sud, quelques mètres à l'est de Christophe-Colomb. Métro Crémazie, puis autobus 100 vers l'est. Grand stationnement à l'arrière de l'édifice.

L'autre source principale du déficit encouru est la publication du *Grand-duc*. Le Conseil est conscient de l'importance de notre journal auprès des membres et du fait que l'ensemble des lecteurs en apprécie la qualité. Il faut cependant être réaliste : chaque numéro publié ces derniers mois contribuait au déficit encouru par le Club. Le Conseil a identifié plusieurs éléments de solution. Nous avons trouvé un nouvel imprimeur (qui est même membre du Club) capable d'imprimer et d'assembler le journal à moindre coût.

Un autre élément de solution pour réduire le déficit causé par le journal sera d'encourager la diffusion du *Grand-duc* par le biais de courriels afin de réduire le nombre d'exemplaires papier. Les membres qui ont choisi de recevoir présentement *Le Grand-duc* par courriel font leur part environnementale en nous faisant économiser du papier (sauvant du même coup des arbres pour nos amis les oiseaux!), et paient la même cotisation annuelle que les membres qui reçoivent le journal papier dont chaque numéro engendre des frais d'impression et d'envoi postal. Le Conseil envisage sérieusement des mesures visant à rendre cette situation plus équitable. Une des mesures envisagées sera d'accorder un rabais sur le montant de la cotisation annuelle révisée aux membres qui acceptent de recevoir *Le Grand-duc* par courriel.

La cotisation annuelle, inchangée depuis au moins cinq ans, sera révisée pour mieux refléter les frais de fonctionnement du Club.



Des oiseaux aux étoiles

Des marques telles que:
Bushnell
Canon
Celestron
Konica Minolta
Leica
LMDA
Nikon
Pentax
Sky Watcher
Steiner
Swarovski
Takahashi
Zeiss

LMDA vous offre:
Lunettes de repérage
Jumelles
Télescopes
Affiches
Logiciels
Globes
Jeux scientifiques
Instruments Météo
Usinage de pièces (DigiScopie)
Microscopes
Loupes
Livres
Trépieds

Plusieurs modèles de lunettes de repérage en stock dont nos lunettes **Faunus**

Plus de 150 paires de Jumelles en magasin en tout temps

POUR LES MEMBRES DU COA
Vous pourriez obtenir jusqu'à 10% de rabais selon l'item, sur présentation de votre carte de membre (applicable sur une sélection de produits)

La Maison de l'Astronomie P.L. inc.
8074 St-Hubert, Montréal, Québec, H2R 2P3
Tél.: (514) 279-0063 Fax: (514) 279-9628

Site web: www.maisonastronomie.ca Courriel: maison.astro@bellnet.ca



Plantation de l'arbre commémoratif du 20^e anniversaire du Club.
De gauche à droite : Yvette Roy (membre honoraire), Yvon Bellemare, Linda LeBrun, Daniel Murphy, Caroline Wathier (Ville de Montréal) et Christiane Prévost.

Le Conseil travaille sérieusement à ces questions et a pour objectif de présenter une proposition concrète pour acceptation par les membres à la prochaine assemblée générale annuelle prévue pour le début du mois de février 2010.

Vingtième anniversaire

Nous avons jusqu'à présent offert des excursions spéciales et autres activités pour souligner cette année spéciale. Une conférence spéciale sera offerte en septembre et nous espérons que vous serez nombreux à la soirée gala du 21 novembre (voir le texte de Linda LeBrun dans ce numéro).

Site Internet

Environ 80% des membres du Club ont maintenant une adresse courriel et un accès à Internet. De plus en plus de bibliothèques municipales mettent gratuitement des ordinateurs avec accès à Internet à la disposition des citoyens. L'Internet est dorénavant accessible à un nombre de plus en plus grandissant de personnes. Il est concevable que la totalité de nos membres aura accès à Internet dans un futur pas si lointain.

Le COA met à la disposition de ses membres un site Internet dynamique avec, comme principal atout, que les membres peuvent y contribuer. Le site a évolué depuis sa conception : il contient un nombre accru de documents et de liens pour information. On peut même y trouver tous les feuillets d'observations remplis lors des excursions du Club (certains avec photos).

Nous avons l'intention d'activer le forum cet automne, lequel permettra des échanges directs entre les membres

sur les sujets concernant l'ornithologie. Ce sera sans doute un lieu intéressant à visiter périodiquement pour prendre le pouls du loisir ornithologique à l'intérieur de la communauté des membres du COA. Ce forum pourrait même évoluer au point où les contributions des membres contenues dans ce forum feraient en sorte que ce nouveau véhicule pourrait remplacer *Le Grand-duc* comme outil de communication et de liaison pour les membres. Qui peut prédire ce que l'avenir nous réserve? Nous avons également l'intention d'y activer la galerie de photos pour permettre aux membres d'y contribuer.

Il y a présentement 40 % des membres qui se sont inscrits formellement sur le site Internet. Nous encourageons les autres à faire de même afin de bénéficier de l'accès à certaines parties privilégiées du site qui seront réservées exclusivement aux membres du COA. Nous vous encourageons à visiter votre site Internet souvent et à y contribuer. C'est un outil moderne, dynamique et évolutif mis à votre disposition.

Renouvellement d'adhésion

Le Conseil demande aux membres de vérifier le mois de renouvellement de leur adhésion (voir votre carte de membre) et de nous faire parvenir le montant de votre cotisation, le cas échéant. Cette démarche nous évitera d'avoir à effectuer de nombreux rappels. Un formulaire de renouvellement est disponible sur le site Internet du Club. Ne pas oublier de nous transmettre tout changement de coordonnées (adresse postale, adresse courriel, etc...) sans quoi nous ne pourrions communiquer avec vous.

Contribution

Le Conseil tient encore une fois à rappeler aux membres que le Club leur appartient et que nous sommes à l'écoute des membres. Toute suggestion visant au maintien ou à l'amélioration de la dynamique du Club sera prise en considération. Il faut cependant garder en mémoire que les membres sont aussi le moteur du Club. Tous sont encouragés à participer en grand nombre sans oublier que les activités n'arrivent pas toute seules par magie; elles ne sont pas possibles sans la contribution et le soutien des membres qui prennent une part active en contribuant à la vie du Club. Merci à tous ceux et celles qui contribuent aux activités du COA de façon concrète!

rubrique du 20^e

PAR LINDA LEBRUN, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS SPÉCIALES

Nous avançons dans cette année de notre 20^e anniversaire. J'espère pour chacun d'entre vous que les derniers mois vous ont permis de belles observations. Je veux aborder trois sujets dont déjà nous avons parlé dans le cadre de notre 20^e anniversaire

Le concours photo

Il n'y a pas que l'été pour prendre des photos, et si vous ne l'avez déjà fait, allez-y ! Il sera agréable pour tous d'admirer les photos que vous soumettrez à ce petit concours amical. Les détails nécessaires étaient dans le dernier numéro du journal et sont sur notre site Internet.

Bien que l'idée soit de clore l'année avec les résultats du concours (assemblée annuelle), nous envisageons d'exposer certaines photos à l'occasion de notre souper de novembre. Soyez du nombre des exposants !

Le souper de novembre

Nous vous l'avons déjà dit : le souper aura lieu le 21 novembre. C'est au resto-bar Beauharnois, situé sur la rue Saint-Laurent, au nord du boulevard Crémazie, que nous nous réunirons. Nous voulons que ce soit une soirée où nous aurons l'occasion d'échanger entre nous, de nous rappeler des souvenirs, et aussi de regarder ce que nous voulons devenir en tant que Club. La soirée est réservée aux membres seulement.

Nous aurons un repas servi à la table dont le plat principal sera du rôti de bœuf accompagné de légumes. Il y aura soupe, salade et dessert (j'ai déjà goûté au dessert ; vous devriez aimer !). À l'arrivée, il y aura un punch d'accueil avec des bouchées.

Nous aurons un invité-surprise pour animer une partie de la soirée. Ceux d'entre vous qui êtes des habitués des conférences, vous reconnaîtrez sans peine cette personne haute en couleur, dynamique et très appréciée pour ses connaissances et sa générosité à les partager. Un quiz nous permettra de tester nos connaissances en ornithologie.

Vous trouverez le formulaire d'inscription pour l'activité – incluant les détails d'horaire et d'adresse – dans ce numéro du journal. L'heure d'accueil est 17 h 30, alors que le repas sera servi vers 19 heures. Je vous souligne que le stationnement est disponible sur place, que la rue Saint-Laurent est desservie par le service d'autobus, et que la station de métro Crémazie est la plus proche.

Nous souhaitons vous y voir tous. Vous devez nous faire parvenir le formulaire d'inscription avant le 30 octobre avec votre chèque daté au plus tard du 30 octobre. Ceci nous permettra de connaître l'intérêt de nos membres et de poursuivre les arrangements avec notre traiteur. Le coût de la soirée est de 30 \$ par personne.

Remerciements à nos bénévoles

Notre 20^e anniversaire est un moment propice pour souligner le travail de tous les bénévoles au cours de toutes ces années. Je vous l'ai déjà mentionné : nous ne pouvons faire la liste de tous et chacun sans votre collaboration. Chacun d'entre vous qui avez été bénévole, peu importe l'activité, veuillez s'il-vous-plaît envoyer un courriel, un courrier ou un message téléphonique au Club avec la mention « Bénévole » en titre ou sur l'enveloppe. Nous aimerions aussi que vous nous donniez le nom des bénévoles que vous avez connus. Vous nous acheminez l'information de la même manière.

Sachez que nous sommes à concocter « un moment officiel » à l'occasion duquel le travail des bénévoles qui ont collaboré au fil des ans sera souligné. Nous vous donnerons plus de détails dans le prochain numéro du journal.

Soyons fiers de nos 20 ans et donnons-nous rendez-vous pour cette soirée du 21 novembre.

Ouvrir les bras... à un faucon

Si quelqu'un m'avait dit, il y a deux ans, qu'un jour je tiendrais un faucon pèlerin dans mes bras, je ne l'aurais jamais cru ! Hé bien, c'est pourtant ce que j'ai vécu cette année grâce à un couple de faucons pèlerins ayant élu domicile près de mon lieu de travail.

Tout a commencé en 2007, alors que j'ai eu enfin la chance d'avoir un bureau avec une fenêtre. C'est à ce moment que j'ai remarqué un oiseau de proie voler très près de la Tour de l'Université de Montréal. Je l'ai identifié comme étant un faucon pèlerin et, grâce à une photo, j'ai pu voir qu'il y avait deux individus.

J'ai passé les mois subséquents à observer attentivement le couple. Je ne m'y connaissais pas beaucoup dans le domaine à ce moment-là. C'est en lisant sur Internet que j'ai pu en apprendre plus. J'ai, entre autres, vu qu'ils aimaient nicher sur les gratte-ciels, de là leur intérêt pour la Tour de l'Université de Montréal. J'ai aussi lu qu'ils avaient souvent besoin qu'on leur installe un nichoir sur ces édifices, car contrairement à d'autres oiseaux, ils ne construisent pas de nid en tant que tel, mais déposent plutôt leurs œufs dans un creux qu'ils font dans du sable ou des débris.

J'ai alors sollicité les conseils de plusieurs personnes afin de savoir si on devait leur installer un tel nichoir. David Bird, professeur à l'Université McGill et expert en oiseaux de proie, m'a alors suggéré de les observer pendant les rituels amoureux pour voir s'ils avaient déjà sélectionné un lieu sur la Tour. Malgré de nombreuses heures d'observation, je ne voyais pas où ils pouvaient nicher. Le docteur Bird m'a alors accompagnée sur la Tour et nous avons convenu d'un endroit approprié pour l'installation d'un nichoir. J'avais besoin d'aide pour la construction, et c'est avec joie que j'ai accepté la commandite du Centre de Conservation de la Faune Ailée (CCFA).



Ève Bélisle et la jeune Polly (photo : Richard Dupuis).

C'est donc en mars 2008 qu'avec l'aide des employés de l'Université de Montréal, j'ai installé le nichoir au 23^e étage de la Tour. La tâche a été ardue : nous avons dû monter à pied 14 étages d'escalier car le nichoir était trop large pour la porte des ascenseurs une fois arrivés à destination.

C'est à ce moment que j'ai baptisé les faucon : le mâle « Roger », en l'honneur du pavillon Roger-Gaudry où est située la Tour ; et la femelle « Polly » en l'honneur de l'école Polytechnique, mon employeur. J'ai par la suite découvert le vrai nom de la femelle quand j'ai réussi à lire ses bagues : « Spirit ». Elle était née en 2004, sous un pont de l'État de l'Ohio, à l'état sauvage.

vécu ornithologique

(SUITE)

Malheureusement, il semble qu'il était trop tard en 2008 pour que le couple ait des petits, car ils n'ont pas eu de jeunes cette année-là. J'étais déçue, évidemment! Mais en août 2008, j'ai vu pour la première fois un faucon sur le perchoir de « mon beau condo », comme j'aime appeler le nichoir. Là, tous les espoirs étaient permis pour la saison 2009 ! Et je fus récompensée cette fois.

La saison des amours

Spirit et Roger sont restés avec nous toute l'année. Je les ai vus souvent perchés sur le nichoir, et même y entrer. D'après mes observations au début de la saison des amours, j'envisageais avec optimisme de les voir s'installer dans leur condo. En effet, ils y entraient régulièrement, y allant même de quelques séances d'accouplement sur le perchoir! Puis, un beau jour, j'ai remarqué qu'il y avait toujours un des deux faucons à l'intérieur du nichoir : l'incubation avait commencé. J'ai donc suivi le tout avec grand intérêt, comme vous pouvez vous en douter ! Richard, un ami, m'a généreusement prêté son télescope pour la saison de nidification. Étant informaticienne de formation, j'y ai tout de suite attaché une caméra Internet afin de garder un œil sur l'action tout en travaillant. J'ai été témoin du caractère féroce de Spirit, qui en plus de protéger le territoire très efficacement de tout ce qui vole, était très agressive avec Roger. Plus imposante que lui, elle lui arrachait la nourriture qu'il lui apportait durant l'incubation. Son


instinct de mère protectrice était tellement fort, qu'à un certain moment, c'est à peine si elle le tolérait dans les environs du nid. La prochaine étape était donc l'éclosion.

C'est Richard qui a eu l'honneur de voir pour la première fois un signe nous révélant que les oisillons étaient nés : une proie rapportée au nid pour nourrir les petits. C'est pendant la fin de semaine de la fête des mères que Spirit est devenue l'heureuse maman de deux jolis fauconnaux : un mâle et une femelle. Roger, prenant son rôle de père au sérieux, apportait plusieurs repas par jour pour sa famille : chardonnerets, jaseurs, étourneaux, une bonne variété quoi...! Les repas plus gros comme ceux composés de pigeons étaient normalement attrapés par Spirit.

En prévision du baguage qui a eu lieu alors que les jeunes avaient 26 jours, je suis montée au nid pour prendre quelques clichés des jeunes. Toute une aventure ! En effet, Spirit porte bien son nom, car elle a tout un caractère ! J'étais équipée d'un casque et de lunettes de protection. Heureusement ! Car elle m'a frappée sur la tête avec ses pattes alors que je me suis penchée vers le nid! Quand je photographiais les petits, elle est entrée dans le nid, juste à temps pour le joli portrait de famille que vous voyez en page couverture. Les jeunes, eux, étaient plutôt curieux de ma présence. Lors de la séance de baguage, effectuée par le docteur Bird, j'ai baptisé les jeunes « Algo » et « Polly » ; Algo, en l'honneur d'Alain Goulet, propriétaire du CCFA, et Polly pour reprendre le nom que j'avais donné à la mère au tout début. Ce fut une merveilleuse expérience pour moi de pouvoir tenir les petits ; j'avais le sourire fendu jusqu'aux oreilles ce jour-là !

Envolées exploratoires

Les semaines qui suivirent furent extrêmement intéressantes. Voir grandir les petits aussi vite, et constater que les parents, étaient toujours aussi dévoués et attentifs, était très touchant et excitant. Algo fut le premier à sortir du nichoir pour explorer les environs. Comme



Renaud-Bray
NOUVEAUTÉ
Les oiseaux du Québec
1691, rue Fleury Est
(514) 384-9920
29,95 \$ renaud-bray.com

il était encore maladroit sur ses pattes, c'était très stressant de le regarder s'exercer au vol, insouciant malgré les vents parfois violents. Puis un beau matin, ce qui devait arriver arriva...

À mon arrivée au travail, j'ai trouvé Algo au 10e étage, soit 13 étages plus bas que le nichoir. Dieu merci, il n'avait pas l'air blessé, mais la surveillance devait alors débuter. En effet, j'étais au courant --pour avoir suivi d'autres familles de faucons urbains-- que les jeunes doivent être suivis de près lors de leurs premiers vols. Dans un milieu sauvage, les dangers sont moindres, mais en pleine ville il y a les voitures, les humains etc. Si un jeune faucon se retrouve au sol entouré d'humains, il est certain que ses parents ne viendront pas le nourrir.

Ce jour-là, après avoir suivi Algo toute la journée avec mon ami Richard Dupuis, nous l'avons capturé après qu'il soit tombé au deuxième étage, et nous l'avons ramené au nid. Il est retombé le lendemain, mais cette fois-ci en faisant un effort pour voler, puis nous l'avons perdu de vue. Il pleuvait très fort cette journée-là et j'étais très inquiète car j'avais perdu sa trace malgré de nombreux efforts de recherche. Heureusement, le lendemain matin avec l'aide d'Alain Goulet, sa copine Dara et Richard, nous l'avons repéré au 10e étage : il criait pour avertir ses parents qu'il avait faim. Richard et moi avons donc passé cinq jours à surveiller les jeunes, à raison de plus de 10 heures par jour. Plusieurs autres observateurs se sont joints à nous pour quelques heures ici et là. Polly fut elle aussi secourue un matin, alors que nous l'avons trouvée sur le sol, houspillée par une bande de corneilles. Elle fut remise en sécurité au 10e étage avec son frère.

En observant les tentatives de vol des jeunes, il était clair que leur but était de retourner sur la Tour avec leurs parents. Algo est y est parvenu le premier, et quelques jours après Polly y est arrivée également, avec les encouragements de sa mère, qui volait près d'elle comme pour lui indiquer la route à suivre. Algo l'a accueillie avec joie, et enfin la famille était de nouveau réunie.

Quel moment touchant ! Il y en a eu plusieurs durant ces jours de surveillance.

En chasse

Par la suite, les jeunes ont passé plusieurs semaines à apprendre les rudiments de la chasse avec leurs parents. C'était difficile à observer étant donné que ça se passait tout autour du campus, mais j'ai quand même pu observer des échanges de nourriture en vol.

J'ai quitté le 15 juillet pour mes vacances et les quatre faucons étaient toujours présents. Toutefois, je peux parier qu'à mon retour le 6 août, les jeunes auront quitté les alentours du nid pour amorcer leur pèlerinage.

Toute cette histoire a été pour moi tout à fait extraordinaire. J'ai fait un tout petit geste en installant ce nichoir à faucons, mais Spirit et Roger m'ont dit merci en me faisant vivre des observations sortant de l'ordinaire et des moments magiques. Je me suis sentie privilégiée d'avoir une vue si intime de ces oiseaux sauvages.

Je souhaite que les années futures apportent autant d'histoires et de péripéties que 2009, et de nombreux nouveaux jeunes faucons pèlerins dans ce monde. J'ai comme projet d'installer une caméra Internet dans le nichoir pour l'an prochain. Nous pourrons alors tous suivre la couvée et l'évolution des jeunes sur Internet. Une histoire à suivre donc...

Complément d'information :

Pour des photos et le détails de mes aventures, voir mon blogue à l'adresse :

<http://fauconsudem.blogspot.com>

La passion des oiseaux



Déjà 20 ans se sont écoulés depuis la naissance de notre club (COA). C'est avec joie que je partage ces quelques lignes pour vous faire part de mon vécu au sein du club, comme membre fondateur.

Les anciens membres me connaissent, les nouveaux peut-être moins... Lorsque j'ai débuté, j'ai participé aux chaînes téléphoniques, à l'accueil des membres et à l'organisation des pauses-café.

Sous la présidence de Marie-Hélène Bécot, j'ai contribué à la conception des chandails du COA, lesquels ont connu un franc succès.

Au fil des années, et avec l'expérience, j'ai pu partager mon amour des oiseaux en organisant des voyages et en jouant le rôle de guide. Les participants du voyage à Pointe-Pelee étaient Jocelyne Bélanger, Lise Audet, Rhéal Bélanger, Danielle Lagacé, Francine Lafortune, Denise Hudon, André Sansfaçon, Pierrette Cook, le père Maxime Bergeron, Sylvie Beaudette et

moi-même. Les participants du voyage à Grosse-Île étaient Rita Mandolini, Francine Lafortune, Huguette Paquette, Gaston Chartrand, Denise Hudon, Louise Thibodeau et moi-même.

De nombreuses excursions ont été réalisées et le sont encore. Ainsi, ce printemps, nous nous sommes rendues au parc du Bic pour le couloir des rapaces. Ma sortie de rêve est sans contredit à Baie-du-Febvre par la route 132, à chaque année. Enfin, le 1er août prochain, il y aura une excursion à la Rivière-des-Mille-Iles en rabaska.

Le club ne serait pas le même sans l'apport de M. Patrick Samson qui a fondé le premier journal du club. Il faut également souligner le travail effectué par Denis Jutras, prêtre, pour la mise en page du journal.

Le club d'ornithologie a aujourd'hui 20 ans. J'espère qu'il aura encore plusieurs années devant lui !



Les membres d'un des premiers Conseils d'administration.
De gauche à droite : André Bouchard, Jacques St-Pierre,
Noëlline Boulanger, Louise Limoges
et Marie-Hélène Bécot.

Photo du haut : Patrick Samson et Denis Jutras.

* Résidente de Laval, Mme Roy a eu la gentillesse de transmettre ce texte au journal *Le Grand Duc*. Ses propos illustrent bien les débuts du club.

Quel est l'emploi du temps chez les oiseaux ?

Mes parents m'ont appris à dépenser moins que je ne gagne; un bon principe que les jeunes d'aujourd'hui ne mettent pas en pratique parce que les cartes de crédit sont si accessibles. Les oiseaux et autres animaux sauvages, eux, ne peuvent compter sur la commodité qu'offrent les cartes de crédit!

S'ils dépensent plus d'énergie qu'ils n'en accumulent, les oiseaux meurent. Par conséquent, ils doivent apprendre très tôt dans leur existence comment gérer temps et énergie, un processus que les scientifiques appellent « gestion du temps ».

Un oiseau a besoin d'un minimum d'énergie ne serait-ce pour se garder en vie. Il a aussi besoin de surplus d'énergie à certains moments de l'année (durant l'hiver, pendant la migration et en période de reproduction, par exemple). Comme il n'y a qu'une certaine quantité de nourriture disponible et un nombre limité d'heures durant le jour pour se la procurer (ou durant la nuit pour les oiseaux nocturnes comme les strigidés), les oiseaux doivent donc bien gérer leur temps pour s'assurer de combler leurs besoins.

Temps froid, temps chaud

Lorsque la température est froide, les oiseaux doivent manger plus pour maintenir leur température corporelle. Une étude portant sur le Bruant à couronne blanche a démontré que cette espèce ne peut survivre à l'hiver à moins de trouver une graine à toutes les quatre à cinq secondes en moyenne. L'emploi du temps de plusieurs oiseaux demeurant au Québec en hiver est principalement consacré à trouver de la nourriture pour subsister.

Par temps chaud, d'autre part, les oiseaux passent une partie surprenante de leur temps à ne rien faire. Une des premières études de gestion du temps a porté sur l'Auripare verdin, un petit passereau qui s'apparente à la Mésange



Bruant des prés
(photo : Daniel Murphy)

à tête noire et qui vit dans le sud-ouest des États-Unis. Au cours de l'étude, on a pu constater que quand la température oscillait entre 15 et 20 °C, ces oiseaux consacraient 97% de leur temps à la recherche de nourriture. Lorsque la température dépassait 40 °C, ils demeuraient perchés 75% du temps. Si on étudiait le comportement des humains à l'extérieur à ces mêmes températures élevées, on noterait probablement la même chose!

Occupations diverses

Plusieurs études ont démontré que les oiseaux consacrent typiquement environ 9% de leur temps au toilettage, ce qui regroupe les activités telles que le bain et le lissage des plumes. Si les humains suivaient cet exemple, nous passerions environ deux heures par jour à la salle de bain et à nous habiller!

* Brad Hurley est éditeur et auteur environnementaliste avec la firme-conseil ICF International. Il a quitté le Vermont en 2002 pour élire résidence à Ahuntsic. Il est consultant et auteur en matière de changements climatiques depuis 20 ans.

observations

(SUITE)

Certains comportements demandent beaucoup d'énergie et doivent donc être répartis de façon à éviter de dépenser trop d'énergie en même temps. Comme la migration, la reproduction et la mue sont des activités qui causent une grande dépense d'énergie, elles se produisent donc à différents moments de l'année. La migration de la Grive fauve, qui arrive au Québec au printemps en provenance de ses quartiers d'hiver au Panama, exige une quantité d'énergie équivalente à un demi kilogramme de vers de terre, ce qui est impressionnant quand on considère que la Grive fauve ne pèse que 30 grammes.

La minceur favorise certains

Le partage du temps varie grandement entre les individus d'une même espèce : les mâles et les femelles n'occupent pas leur temps de la même façon. Il y a même une différence de répartition du temps entre les individus

dominants et les subordonnés dans un groupe donné.

Les individus dominants peuvent manger ce qu'ils veulent, quand ils le veulent et tendent à se nourrir en fin de journée afin d'être rassasiés pour passer la nuit. Les subordonnés, quant à eux, n'ont pas cette chance et ont tendance à chercher leur nourriture tout au long de la journée, ce qui les rend plus gras et plus lourds que les dominants.

Être mince et léger constitue un avantage pour un oiseau lorsqu'il tente d'échapper à un prédateur : les oiseaux plus minces sont plus agiles et ont plus de chance d'échapper à un rapace que les oiseaux gras et lourds.

Pour une observation plus pointue

Le gestion du temps et de l'énergie peut expliquer d'autres comportements chez les oiseaux comme le fait de protéger un territoire. Des études ont démontré que les oiseaux territoriaux peuvent se payer le luxe de consacrer moins de temps à la recherche de nourriture car leur garde-manger est protégé des concurrents. Même s'il faut consacrer de l'énergie à défendre un territoire, la dépense totale en énergie des oiseaux territoriaux est moindre parce qu'ils ont un accès facile à leur nourriture.

La territorialité n'est cependant pas un gage de succès pour certaines sources de nourriture, ce qui explique qu'on voit souvent, en hiver, des groupes de mésanges à tête noire et bicolores, de sittelles et de grimpeaux qui se déplacent ensemble d'arbre en arbre à la recherche d'insectes sous l'écorce.

Prenez quelques heures pour observer comment un oiseau gère son temps. Vous serez récompensé par une meilleure compréhension de leur mode de vie. Bien qu'il soit plaisant d'identifier les oiseaux à la vue et au son, c'est lorsqu'on fait un pas de plus dans l'étude de ces incroyables animaux et de leurs différents comportements qu'on pourra enrichir notre existence de découvertes fascinantes.

Bistro des Moulins

Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Terrasse, salle, réservation de groupe

Un seul endroit sur cette île...
observer un bihoreau au son d'une
cascade d'eau.



Réduction pour
membre 10%

**CITÉ
HISTORIA**
Musée d'histoire du
Sault-au-Récollet

514.850.4222
10 897, rue du Pont
Montréal QC H2B 2H3
info@citehistoria.qc.ca | www.citehistoria.qc.ca

Séjour ornithologique dans le Bas Saint-Laurent

C'est avec plaisir que je me suis jointe au groupe organisé par Yvette Roy dans le cadre du 20^e anniversaire du COA pour le séjour d'une fin de semaine dans le Bas-du-Fleuve, car il y avait plusieurs années que je n'étais pas allée y faire de l'observation d'oiseaux.

Vendredi 24 avril 2009 – Nous partons très tôt pour le marais Léon-Provencher à Neuville. Il fait un temps magnifique, juste assez frais à mon goût! Nous retrouvons nos compagnes de voyage à 9h30 au point de rendez-vous convenu, soit le stationnement du marais, près de Québec. Nous formons un groupe de 10 personnes, auquel s'ajoutera une onzième demain. Notre groupe ne comprend qu'un seul représentant de la gent masculine.

Avis aux lecteurs qui auraient envie de plaindre d'emblée « le pôvre homme » : je signale que Raynald n'a pas semblé en souffrir, ou s'il l'a fait, ce fut en silence... (grand bien lui fasse). Étant donné qu'il n'était que le seul « individu de son genre », ne soyez pas surpris de voir les qualificatifs que j'emploie souvent au féminin, même s'il est évident que le gentilhomme est inclus dans mes propos. Eh oui, je déroge à la règle d'écriture où le masculin prévaut sur le féminin : un peu de délinquance bien avouée pour me faciliter la vie...

Impatientes, donc, nous prenons d'assaut le marais. Les débuts sont plutôt tranquilles mais à mi-chemin nous commençons à voir des Hirondelles bicolores et quelques canards dont le colvert, pilelet, noir, souchet, chipeau, d'Amérique en plus de la Sarcelle d'hiver. Nous débattons quelques minutes sur l'observation de ce qui semble être un Grand Chevalier et nous entendons un Martin-Pêcheur qui ne montrera sa frimousse espiègle qu'à quelques unes d'entre nous dans de trop brèves apparitions. Le chant d'un Bruant chanteur nous suit pendant une partie du trajet.



Réserve naturelle du marais Léon-Provencher (photo : wikimedia)

Un peu déçues de la petite quantité d'oiseaux à nous mettre sous les yeux, nous décidons de revenir plutôt vers nos autos pour le lunch par le petit boisé qui longe le marais. Là nous sommes témoins d'un moment de séduction entre deux Pluviers kildir et, dans un tournant du sentier, « Oh surprise ! » : une Gélinotte huppée perchée sur une roche dissimulée à peine derrière quelques conifères, exécute son battement d'ailes devant nous. Wow! mon cœur fébrile se met à battre au même rythme que son tambourinement. Quel privilège de nous trouver là pour assister à cet instant de grande intimité avec la nature! À lui seul, ce moment fait ma journée et me console de m'être levée si tôt ce matin-là!

Après le dîner, nous poursuivons sur la route 132 afin d'atteindre notre ultime destination à Saint-Fabien-sur-mer, soit le gîte qui va nous accueillir pour les deux prochaines nuits. En chemin, nous sommes séduites par quelques voiliers de Bernaches du Canada ou des nuées d'Oies des neiges traçant dans le ciel des colliers de papillons blancs qui frétilent au soleil de cette fin d'après-midi. Nous aurons même la

destination

(SUITE)

chance de nous arrêter au bord du chemin pour en observer plusieurs centaines au bord du rivage, spectacle qui atteint son apogée quand elles décident de décoller toutes ensemble dans un magnifique ballet.

Après avoir soupé en chemin et rencontré Louise au restaurant, notre onzième compagne de voyage, nous arrivons tard au gîte. Pour ma part, je suis fourbue par cette longue journée de plein air et de déplacement en auto.

Samedi 25 avril - Vers 6 heures du matin, notre groupe est déjà sur le bord du fleuve à Saint-Fabien. Eh oui ! Avec Yvette, on se lève au chant du coq pour être aux premières loges ! Étonnamment, le temps est très doux. Nous aurons eu le temps de nous déplacer en plusieurs endroits le long de la rive pour nous émerveiller devant les nombreux Eiders à duvet, plusieurs canards dont le chipeau, pilet, d'Amérique, les Garrot à œil d'or et d'Islande, la Macreuse à front blanc, le Harelde kakawi, les Harles couronné et huppé, le Grèbe jougris, un Faucon émerillon et la belle surprise que nous fait un renard roux, tout cela avant le déjeuner ! Présage d'une « cueillette » abondante pour le reste de la journée...



Le parc national du Bic vu du belvédère Raoul-Roy

Vers 10 heures, le belvédère Raoul-Roy au parc du Bic grouille déjà d'innombrables observateurs partageant leur point de vue sur les vagues de rapaces qui déferlent au-dessus de nos têtes à certains moments ou que les néophytes trouvent difficiles à identifier au loin. C'est une chance formidable de voir planer parfois très près de nous plusieurs Urubus à tête rouge, Buses pattue ou à queue rousse, Éperviers brun, Busards Saint-Martin et un seul Pygargue à tête blanche immature. Aussi, de petites créatures ailées que nous avons d'abord pris pour des chardonnerets se révéleront être des Tarins des pins et des Sizerins flammés.

Après le lunch, nous faisons escale à un autre point d'arrêt du parc du Bic pour ajouter à notre liste des roitelets, Bruant chanteur et à gorge blanche, quiscales et carouges en plus d'être témoins de formidables vols planés de nombreuses Buses à queue rousse qui nous exhortent à des exclamations émerveillées.

Pour clore l'après-midi, nous nous dirigeons vers Saint-Mathieu et tentons de localiser les pylônes électriques que Yvette se souvient d'avoir observés dans de précédents séjours et sur lesquels nous devrions trouver des couples de Balbuzards pêcheurs qui nichent. Effectivement, nous avons le privilège de trouver deux couples et restons un bon moment à observer leur rituel qui nous semble un peu nébuleux, mais nous fascine tout de même. Un des deux couples nous laisse observer très facilement leurs allées et venues à préparer leur nid qui accueillera sans doute une marmaille affamée dans quelques semaines. Un autre moment sublime s'ajoute quand Michelle partage avec nous la découverte d'une Bécassine des marais, bien au repos près d'une marre d'eau, et qui nous aura d'abord donné du fil à retordre pour l'identifier.

Nous terminons la journée devant un bon repas chez Mam May, sympathique resto du Bic dirigé par le grand chef du célèbre Mange-Grenouille et qui nous a été fortement recommandé par nos hôtes du gîte. Là nous faisons le décompte de la journée et échangeons

sur nos coups de cœur respectifs dans une ambiance conviviale, une bonne bière aidant les effusions de rires. Quelle belle journée fort remplie nous avons passée ensemble!

Dimanche 26 avril - Nous quittons le gîte après une foule de remerciements à nos hôtes fort accueillants pour reprendre le chemin du retour vers Montréal. Nous avons prévu une escale au marais de Cacouna où nous sommes encore témoins des ondées de bernaches et d'oies. Nous avons la chance d'admirer longtemps une Sarcelle d'hiver et des Harles huppés qui agrémentent la partie est du marais. Ensuite, nous changeons de point d'arrêt pour observer plutôt de nombreux fuligules et des Harles huppés et couronnés.

Notre dernier arrêt avant de filer définitivement vers Montréal sera le lunch dans un St-Hubert (eh oui, c'est souvent le restaurant où se retrouvent les ornithologues en fin d'excursion ou de voyage – allez-donc expliquer pourquoi!) où nous ferons le bilan global des observations de ces trois derniers jours bien remplis. Et c'est là que notre silencieux Raynald (aurait-il pu être bavard en compagnie de tant de femmes, de toute façon?) nous avouera qu'il a survécu à cette immersion sans trop de difficultés (évidemment, en si bonne compagnie!).

Les derniers échanges de bises terminés, chaque conducteur mènera à bon port ses passagers. Thérèse et moi sommes pleines d'admiration pour Yvette qui file vers Montréal avec la même vivacité malgré toutes les heures de conduite qu'elle a à son actif depuis le début de la fin de semaine.

Plusieurs beaux moments d'observation d'oiseaux, une météo qui nous a choyés et une belle énergie de groupe ; voilà le mélange parfait qui a contribué à rendre ce séjour des plus agréables et à donner l'envie de recommencer! À la prochaine, alors!

Des changements à vos coordonnées ?

Vous avez déménagé ? Vous avez une nouvelle adresse de courriel ? Ou vous avez un nouveau numéro de téléphone ? Assurez-vous de nous faire parvenir tout changement dans vos coordonnées afin que l'on puisse vous joindre en tout temps.

le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Bureau 306
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

514.387.8331 (boîte vocale)

Site Internet

<http://www.coamontreal.org>

Courriel

info@coamontreal.org

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2009

Président

Daniel Murphy

Vice-président

Yvon Bellemare

Secrétaire

Christiane Prévost

Trésorier

Philippe Rachiele

Administrateurs

Simon Bellemare
Josette Giroux
Thérèse Lavoie
Linda LeBrun

Membres et objectifs

Le COA comprend 250 membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux

Cotisation annuelle

étudiante	15 \$
individuelle	22 \$
familiale	32 \$
institutionnelle	40 \$

Bienvenue aux nouveaux membres

Marie-Hélène Archambault
Jocelyne Ayotte
Antoine Bécotte
Jennifer Bélanger
Louise Bellerose
Simone Benoit
Annick Boivin
Ricardo et Miranda Bonaccio
Anne-Marie Bourgouin
Jean Collard
Jane Cormak
David Cunningham
Catherine Desrosiers
Gabrielle Desrosiers
Martin Desrosiers
Simone Desrosiers
Pierre Dorion
Patrick Dumont
Dudny Franklin
Ismaël Franklin-Dorion
Mathilde Franklin-Dorion
Carmen Gagnon
Monique Gélinau
Danielle Lagacée
Claude Lalande
André Mailhot
Amélie Mignault
Ophélie Mignault
Diane Parent
Nicole Richer
Nicolas Roy
Silvie Sainte-Marie Morin
Dyane Séguin
Janusz Szewczyk
Lise Trottier

Responsables des différents comités

Activités spéciales

Linda LeBrun

Adhésions

Simon Bellemare

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Daniel Murphy

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Chaîne téléphonique (Les Roselins)

Huguette Pharand

Conférences et dossier GEAI

Thérèse Lavoie

Conservation/Éducation

Poste à combler

Courriel

Francine Lafortune

Distribution du bulletin

Philippe Rachiele

Espèces menacées (POP)

Poste à combler

Fichiers EPOQ

Poste à combler

Inventaire des oiseaux du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Jean-Guy Martin

La piste des nichoirs du Parc d'Oka

Poste à combler

Le Grand-duc (bulletin du COA)

Josette Giroux

Nichoirs sur l'Île du Cheval-de-Terre

Poste à combler

Recensement des oiseaux de Noël Audubon Laval-Ahuntsic

Benoit Dorion

Site Internet

Simon Bellemare

Le mardi 24 février 2009

Les oiseaux exotique d'Amérique centrale et du Sud

par M. Jean-Philippe Gagnon

Cette conférence, exotique en elle-même et humoristique grâce à son conférencier, nous a menés vers des contrées abritant des oiseaux aux comportements particuliers notamment les parades nuptiales et la territorialité, à des habitats sans commune mesure avec les nôtres et à des partages de territoires surprenants. Ne serait-ce que de penser à la hiérarchie des oiseaux selon l'espèce versus la hauteur des arbres, on a appris beaucoup.

Nous avons été ébahis d'apprendre qu'au Québec, on peut espérer voir un grand maximum de 500 espèces dans toute notre vie (incluant les raretés exceptionnelles). Tandis qu'au Costa Rica, on peut admirer 800 espèces environ et au Brésil... près de 2000 !

Une soirée magnifiquement bien remplie qui en fera rêver plusieurs à des voyages ornithologiques vers ces pays exotiques...

Le mardi 31 mars 2009

Les rapaces diurnes

par M. Denis Henri

Buses, faucons, éperviers, nous en savons maintenant un peu plus sur les différences entre ces oiseaux de proie, sur leur style de vol, leur silhouette en vol, leur nourriture ainsi que la façon de se nourrir, propre à chacune de ces espèces. Denis Henri nous a livré une conférence animée, pleine de vie et d'interactions. Les spécimens naturalisés apportaient des précisions qui auraient été difficiles à obtenir (et surtout à voir!) autrement, bien des participants auraient aimé en savoir plus sur le sujet. Et bien justement... nous avions déjà réservé Denis pour nous donner deux soirées de cours, sur les rapaces, diurnes et nocturnes... Ces soirées ont été très populaires également.



Michel Bertrand

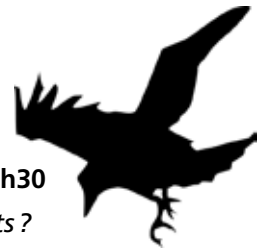
Le mardi 29 septembre 2009 à 19h30

*L'évolution récente de l'ornithologie et du loisir ornithologique et inauguration de notre nouvelle salle de conférences**

par M. Michel Bertrand

En 1989, notre club a été créé par quelques personnes enthousiastes et généreuses de leur temps. Un acteur important de ces 20 dernières années, Michel Bertrand, dressera un portrait du contexte général dans lequel notre club a débuté, l'évolution des populations d'oiseaux, l'évolution (ou dégradation) de leur environnement, les technologies pour les observer, les photographier...

* 1200, boul. Crémazie Est
Voie de service sud de l'autoroute Métropolitaine (40)
Quelques mètres à l'est de Christophe-Colomb
Métro Crémazie, puis autobus 100 direction est
Vaste stationnement gratuit à l'arrière de l'édifice



Le mardi 27 octobre 2009 à 19h30

Les corvidés sont-ils intelligents ?

par Claude Ducharme de la Société d'ornithologie de Lanaudière (SOL)

On prétend que les corvidés n'ont pas une cervelle d'oiseau? Font-ils vraiment preuve d'intelligence? Des témoignages surprenants... Cette famille d'oiseaux est souvent sous-estimée parmi les observateurs d'oiseaux. Pourtant, les représentants de cette famille font preuve de comportements vraiment étonnants par moment. Venez les connaître un peu plus grâce à M. Ducharme, un homme curieux qui a relevé avec enthousiasme le défi que nous lui avons lancé de monter cette nouvelle conférence. Il partagera ses découvertes avec nous pour notre plus grand plaisir!



Le spécialiste des jumelles au Québec

Centre de conservation de la faune ailée

Venez voir nos nouveautés

Le magnétophone numérique Remembird



- Emmenez et enregistrez les chants d'oiseaux sur le terrain.
- Plus jamais vous ne manquerez un chant d'oiseaux sur le terrain.
- Ce gadget vous permet d'enregistrer l'oiseau rare même si il n'a chanté qu'une seule fois.

En primeur: Harnais pour transport de lunette

- Ergonomique
- Utilisation rapide de la lunette
- Accès à vos jumelles en tout temps
- Pratique et discret



Plus de
150 modèles
et **16** marques
de jumelles



MINOX
GERMANY

7950, rue de Marseille
(Métro Honoré-Beaugrand)
Montréal, Qc. H1L 1N7

514 351-5496

ccfa@videotron.ca

www.ccfa-montreal.com

Heures d'ouverture

Mardi, mercredi : 9 h 30 à 18 h

Judi, vendredi : 9 h 30 à 19 h

Samedi : 9 h 30 à 17 h



Troglodyte familier (photo : Daniel Murphy)



Jaseur d'Amérique (photo : Michel Bérubé)



Colibri à gorge rubis (photo : Daniel Murphy)

Le spécialiste **Nikon** au Québec!



MONARCH 10X56 DCF WP

GARANTIE
25 ANS
Nikon
CANADA INC

- Grossissement de 10x, verre écologique
- Lentilles à traitement multicouche
- Gainage caoutchouté, boîtier léger



ACTION 10X50 EX WP

GARANTIE
25 ANS
Nikon
CANADA INC

- Grossissement de 10x
- Construction étanche et anti-buée



SPORTER 8X42 EX WP

GARANTIE
25 ANS
Nikon
CANADA INC

- Grossissement de 8x
- Construction étanche et anti-buée



D5000

GARANTIE
2 ANS
Nikon
CANADA INC

DES VIDÉOS HD EN TOUTE SIMPLICITÉ

- Capteur CMOS de 12,3 mégapixels
- Mode vidéo HD 720p avec audio
- Autofocus sur 11 zones
- Écran ACL orientable de 2,7 pouces



AF-S 70-300MM F/4.5-5.6G IF-ED VR

GARANTIE
5 ANS
Nikon
CANADA INC

IDÉAL POUR LA PHOTO D'OISEAUX

- Système de motorisation SWM
- Deux lentilles en verre ED
- Système de stabilisation VR II



COOLPIX P90

GARANTIE
2 ANS
Nikon
CANADA INC

IDÉAL POUR LE VOYAGE

- 12,1 mégapixels, stabilisateur optique
- Zoom optique grand-angle de 24x
- Écran ACL inclinable de 3 pouces
- Sensibilité ISO jusqu'à 6 400

Lozeau.com

À un clic du plus grand spécialiste photo et vidéo

6229, Saint-Hubert
Montréal, Québec
514 274 6577
1 800 363 3535

Lozeau
L'EXPÉRIENCE PHOTO VIDÉO